

L'élève. — Pour que de pareilles collisions ne se renouvellent pas, il faut, mes amis, rédiger une pétition aux autorités supérieures, et la faire signer par tous les élèves. — Oui, oui, laine pétition! — L'élève écrit la pétition qui suit.

*A MM. les membres du conseil d'administration des hospices.*

Messieurs.

Ce matin, dans le service de M. Bréchet, un juge d'instruction s'est présenté pour interroger un blessé qui devait subir dans une heure une grave opération. Nous avons tous protesté contre cet interrogatoire qui compromettait évidemment et le succès de l'opération et la vie du malade.

Il ne doit y avoir dans les hôpitaux que des malades et des médecins.

C'est au nom de l'humanité et pour l'honneur médical que nous venons vous supplier d'obtenir que l'autorité exerce son droit seulement alors que la vie des blessés sera hors de danger.

Cette pétition est signée par tous ses camarades, au nombre de 150.)

L'élève. — Le chirurgien en chef doit signer avec nous; il l'a promis.

Deuxième élève. — Il est parti.

Troisième élève. — Il se sera esquivé dans l'intervalle. C'est un sournois qui veut ménager la chèvre du pouvoir et le chou de la popularité.

L'élève. — Eh bien, nous nous en passerons!

(La pétition est portée, et quelques heures après on envoie pour réponse l'ordre de la cour des pairs enjoignant de mettre en permanence des sentinelles devant le lit des blessés pour exercer la plus active surveillance. Ces gardiens ont pour consigne de ne pas les perdre de vue un seul instant, de les regarder manger, de les regarder boire, de les regarder panser, et lorsqu'ils se lèvent pour s'importe quoi, de tourner sans cesse autour du pôt.)

L'élève. — Allons, il faudra débaptiser l'Hôtel-Dieu; et puisque la police et le système et la cour des pairs le gouvernement aujourd'hui, nous l'intitulerons l'Hôpital

Diabla.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 4 MARS, 1841.

DEPART DE MONSIEUR VATTEMARE. — SES ADIEUX.

C'est jeudi dernier que partit, monsieur Alexandre Vattémare, l'excellent homme qui laisse parmi nous tant d'agréables souvenirs; qui inspira chez tous ceux eurent le bonheur de le connaître des sentiments que l'inconstance humaine faiblira peut-être, mais, que rien n'effacera jamais; qu'on se représentera toujours enfin, comme le type parfait de tout ce qu'il peut y avoir chez l'homme de bon d'aimable.

Il se rend d'ici par le chemin de Kennebec, à Boston ou à Halifax où il va continuer le noble pèlerinage qu'il a si généreusement entrepris pour unir les peuples sous la douce et séduisante bannière de l'esprit humain.

Avant de s'embarquer il traça à la hâte les lignes suivantes dans lesquelles